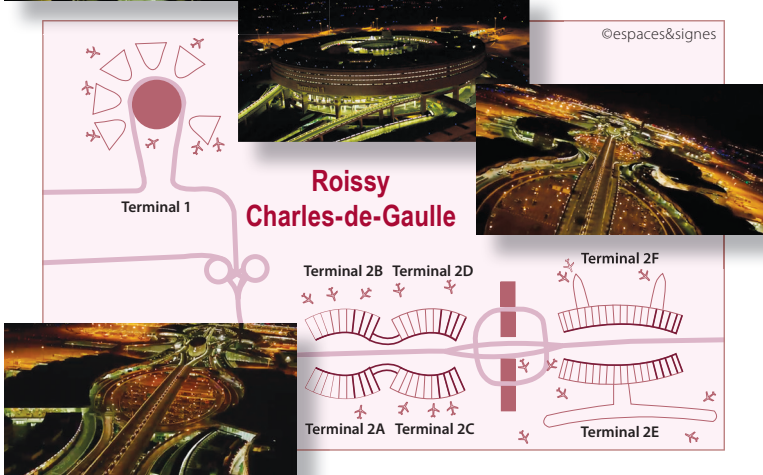
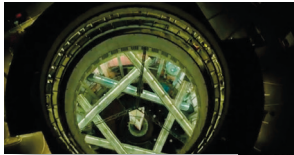


Bird People de Pascale Ferran



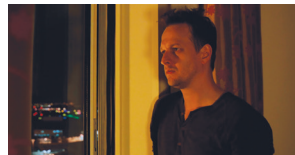
©espaces&signes

Roissy
Charles-de-Gaulle

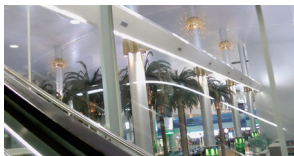
Audrey, étudiante, gagne sa vie comme femme de ménage à l'hôtel Hilton dont les fenêtres donnent sur les pistes de l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle.

Gary, ingénieur américain, débarque dans ce même hôtel, en provenance de San Francisco. Il fait escale à Paris pour une réunion de travail, avant de se rendre à Dubaï.

Pris d'une forte angoisse pendant la nuit, Gary décide subitement de tout abandonner – sa famille, son travail, son pays : « Je ne peux plus vivre comme ça ! Je me sens comme un morceau de sucre en train de se dissoudre dans une tasse ».



Il n'embarque pas dans son avion pour les Émirats, se contentant d'imaginer ce qu'aurait pu être son arrivée à l'aéroport de Dubaï.



Sa brusque décision bouleverse sa femme et prend de court son entreprise. Malgré leurs supplications, il la maintient : « Depuis que j'ai décidé d'arrêter, même la lumière me paraît plus belle ! »

RER, boulot, dodo : Audrey, aussi, est spectatrice de sa vie. Depuis les fenêtres des chambres dont elle fait le ménage, elle ne distingue même plus les avions qui décollent...



... quand un moineau venu se poser contre la vitre la plonge soudain en elle-même.

Un soir, suivant un petit oiseau égaré, elle monte sur la terrasse de l'hôtel. Subjuguée par le tapis magique des lumières de l'aéroport, elle devient elle-même brusquement... moineau. Libre, enfin ! Heureuse de voler, légère et insouciante.



Elle se retrouve bientôt sur la rampe mobile d'un tapis roulant où elle croise, venant dans l'autre sens, Gary, intrigué et séduit, tandis qu'un panneau publicitaire proclame : « Bienvenue dans un monde d'opportunités ».

Mais Audrey-moineau découvre que son nouveau monde n'est pas exempt de peurs et d'angoisses.

Redevenue elle-même, ses yeux encore emplis de rêves, elle rencontre Gary qui quitte l'hôtel. Tous deux s'étonnent que le mot « personne » veuille dire une personne mais aussi « rien », son exact contraire.



— C'est très bizarre !... Mais, quel est le contraire de « contraire » ?, demande Gary.

— C'est... « pareil » ! lui répond Audrey.

Ils échangent un dernier regard, intense et tendre. Tous deux semblent, pareillement, avoir pénétré un même nouveau monde...

